

Avertissements agricoles

DLP 20-5-00405189

®

Publication périodique

ÉDITION "GRANDES CULTURES"

ISSN 0757 4029

BULLETIN TECHNIQUE N° 2

7 MARS 1985

DEGATS DE GEL : - Le point.
- Retardez les désherbages.

COLZA : Traitez dans le Cher et l'Indre le charançon
de la tige.

- DEGATS DE GEL -

COLZA, BLE TENDRE D'HIVER, ORGE D'HIVER :

Des brûlures du feuillage, mais dans l'ensemble une bonne résistance aux deux vagues de froid (faible disparition de pieds).

Des blés sensibles (type CASTAN) se sont bien comportés.

➔ Aucun retournement n'est à envisager sauf rares exceptions.

FEVEROLE :

Dégâts irréguliers selon le type de sol, la date et la profondeur de semis.

➔ Pour un peuplement restant de l'ordre de 15 pieds/m², une compensation de la culture est possible.

AVOINE D'HIVER :

Dans quelques situations, des pertes de pieds importantes en relation avec la phytotoxicité du désherbant.

BLE DUR D'HIVER :

Dégâts très variables selon la variété et la date de semis :

- Variétés très atteintes : type CLAIRDOC.
- Variétés diversement touchées : type REGAL, TOMCLAIR.
- Variétés peu touchées (mais des brûlures de feuilles) : type CANDO.

Abonnement annuel : 100 F - Chèque à l'ordre du Régisseur de Recettes D.D.A. Loiret à envoyer à l'adresse ci-dessous.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

93, Rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tél. (38) 86.36.24

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"

(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)

Imprimerie de la Station "Centre"

Le Directeur-Gérant : A. SIMONIN

CPPAP N° 530 AD



P 1

LES CEREALES PARTIELLEMENT DETRUITES : Avoine et Blé dur d'hiver.

Faire un comptage avant d'envisager tout retournement. Les plantes vivantes ont la feuille centrale partiellement ou totalement verte et elles présentent des départs de racines blanches sur les vieilles racines ou au niveau du plateau de tallage : 100 plantes/m² permettent encore d'obtenir des résultats corrects, souvent supérieurs à ceux d'une culture de printemps.

- CEREALES -

DESHERBAGE :

En raison des dégâts du gel sur feuilles et sur racines,

→ retarder les interventions antigraminées de fin d'hiver et attendre une bonne reprise de la végétation.

- COLZA -

CHARANCON DE LA TIGE :

- Cher et Indre :

Des vols non négligeables ont été observés à Rians, Etrechy (18) et à Avail, Velles (36). Au Lycée Agricole de Bourges, il a été capturé 60 insectes (en cumulé). Les femelles seront aptes à pondre vers le 10 Mars.

→ Traitez dès réception du bulletin (produits utilisables : feuille ci-jointe).

- Autres départements :

Pas de capture signalée.

→ Surveillez les cuvettes jaunes (ne pas confondre le charançon de la tige du colza et le charançon de la tige du chou).

CHARANÇON DE LA TIGE DU COLZA

N U I S I B L E



LE PLUS GROS CHARANÇON DU COLZA

- Longueur : 2,6 à 4 mm
- Couleur : gris foncé

(*) Pattes noires

CHARANÇON DE LA TIGE DU CHOU

Peu nuisible pour le colza



Grandeur nature

- Longueur : 2,5 à 3 mm
- Couleur : gris clair
- Une tache blanche sur le dos

(*) Bout des pattes roux

(*) Ces derniers caractères sont visibles à la loupe.
L'observation est facilitée après séchage sur papier buvard.

ment souvent réduite (compensation de la culture).

- Piétin-verse, septoriose, fusariose de l'épi et rouilles : seuil de nuisibilité non atteint en raison du climat, sauf dans quelques cas particuliers.

L'évolution constatée du piétin-verse et de la rouille jaune confirme les prévisions des modèles épidémiologiques de l'I.N.R.A. qui indiquaient une absence quasi-totale de contaminations hivernales (les plus graves).

Des contaminations importantes de piétin-verse se sont produites en Mai : elles n'ont pas eu le temps de nécroser profondément les tiges.

- Pullulation de pucerons des épis en fin de cycle. Un traitement aphicide bien positionné a permis de contrôler l'attaque. Les traitements effectués en mélange avec le fongicide à l'épiaison ont souvent été trop "courts", surtout en variétés tardives.

- Piétin-verse résistant aux benzimidazoles et thiophanates (BMC) : une étude menée en région CENTRE par le S.P.V. en collaboration avec l'I.N.R.A., l'I.T.C.F., les Chambres d'Agriculture, la distribution et les firmes, et portant essentiellement en Beauce et Champagne berrichonne montre :

- 1) que toutes les parcelles analysées présentent de la résistance aux BMC à des degrés divers,
- 2) que la résistance évolue très rapidement dès lors qu'elle est détectable dans une parcelle.

En Beauce chartraine, région la plus atteinte, la nette dominance des souches de piétin-verse résistantes exclut désormais tout traitement avec ces matières actives. Un bulletin spécialement consacré à ce problème paraîtra prochainement.

- COLZA -

- Rendements records vraisemblablement dûs :

- à de bonnes conditions d'implantation et d'enracinement à l'automne 1983,
- à une faible pression de maladies et de ravageurs.

- Néanmoins, pour certaines maladies encore insuffisamment connues (ex. : cylindrosporiose), les stratégies de lutte doivent être mises au point dans un souci de limitation du nombre de traitements. Notre service mènera en 1985 des expérimentations dans ce but.

- TOURNESOL -

Les difficultés de récolte que nous avons connues montrent bien, en l'absence d'une lutte chimique efficace contre les pourritures du capitule, l'importance :

- du choix de l'hybride,
- d'une date de semis précoce.

- MAIS -

- Des problèmes de sélectivité pour certains herbicides de post-levée appliqués sur des maïs souffreteux (en particulier 2.4 D).

- Des dégâts de larves de tipules dans l'ouest du Loir-et-Cher.

- Certains traitements contre la pyrale se sont réalisés avec des spécialités non homologuées parce qu'insuffisamment efficaces (HORTENE,...). Cette pratique couteuse a conduit à des semi-échecs et ferait prendre un risque à l'agriculteur en cas d'année favorable au ravageur.